

SCIENCES ET PHENOMENES INSOLITES



Revue des Associations
Sciences et Phénomènes Insolites
du Ciel et de l'Aéronautique

NEWS SPICA



Des amis avec un
même objectif

Stand SPICA

Un Grand congrès à Strasbourg

Apériorique N° 16 - Décembre 2010 - 3,00€

Voilà à nouveau la revue ! L'association va reprendre en cette année qui se présente à nous. Cette revue sera principalement consacrée à cette grande rencontre qui s'est déroulée à Strasbourg, le Congrès International Astronomie – Espace – OVNI's qui s'est déroulé le 16 et 17 octobre 2010 à l'UGC Ciné Cité.

Oui, un grand bravo à Michel Padrines qui a organisé ce colloque avec une très belle brochette de conférenciers. Il fallait le faire, et ce ne fut pas facile pour lui. Menaces, insultes, bâtons dans les roues et j'en passe. Mais une belle leçon pour ces personnes qui voulaient l'empêcher de réaliser son rêve.

Nous avons passé un week-end formidable et nous avons pu rencontrer de nombreuses personnalités de l'ufologie et de l'astronomie, et naturellement de leur présenter notre association.

Cerise sur le gâteau, retrouver nos amis d'autres associations françaises comme nos amis du col de Vence.

Vous pourrez lire dans les prochaines pages quelques comptes rendu des conférences de Jean-Jacques Velasco, Nike Pope, Jessy Marcel Junior et d'autres. L'association avait pris une carte pass, de telle sorte que chaque conférence pouvait être suivie par l'un de nos membres.

Une place a aussi été laissée pour les réunions associatives de 2011, et quelques autres informations.

Cette année a donc servi à étudier la prochaine revue de nos associations. Elle se présentera comme un livre où vous pourrez tourner les pages, les agrandir, mais au lieu d'une ou deux images, vous y trouverez, si tous va bien, deux, trois fois plus d'images. Eventuellement des films, des interviews, chose que nous ne pourrions pas mettre dans une revue papier. Naturellement quelques revues seront toujours tirées sur papier, pour ceux qui n'ont pas d'ordinateur. En début d'année nous vous ferons parvenir un petit questionnaire sur vos préférences. Le Conseil d'administrations vous demande d'y répondre largement afin, ceci nous permettra d'adapter au mieux les activités et les animations à vos demandes.

Au moment où j'écris ces lignes, j'ai une pensée pour Michel Padrines. Je viens d'apprendre que sa maladie progresse et qu'actuellement il est dans un coma provoqué. Nous lui souhaitons que notre médecine puisse l'aider à rester encore longtemps parmi nous.

Le Président

SPICA NEWS est édité par l'association SPICA - 3, rue des Pierres - 67520 ODRATZHEIM - Tél : 03.88.50.64.26 - E-mail : association.spica@wanadoo.fr - Directeur de la production et rédacteur en chef : Morgenthaler Christian - Secrétaire de rédaction : Frey Jean-Paul - Conception graphique : Chr Morgenthaler - Comité de lecture : Schall Dominique, Marie-Paule Morgenthaler.

La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations et photos qui lui sont communiqués par leurs auteurs. La reproduction totale ou partielle des articles publiés dans "SPICA NEWS" est interdite sans l'accord écrit de l'association SPICA. Les indications de prix et d'adresse figurant dans les pages rédactionnelles de la revue sont données à titre d'informations, sans aucun but publicitaire. Revue gratuite pour les membres de l'association. Pour les non membres elle est disponible moyennant une participation de 3€00 + frais de port. Revue apériodique.

LES RÉUNIONS DE L'ANNÉE 2011

Conseil d'Administration

19 février (préparation AG)

14 mai

22 octobre

Assemblée Générale

26 Mars à Odratzheim

Soirée d'observation du ciel

Samedi 12 mars

Samedi 9 avril

Samedi 14 mai

Vendredi 3 juin (Week-end de l'ascension)

Samedi et dimanche 30 et 31 juillet (Fontenoy-la-Joute)

Samedi 13 août (après-midi détente, barbecue et observation du ciel)

Vendredi 23 septembre

Samedi 22 octobre

Vendredi 18 novembre



BONNE & HEUREUSE ANNÉE 2011

SOMMAIRE



Programme du colloque de Strasbourg	p 4
Une petite révolution mais pas de grande évolution	p 7
Merci Michel	p 10
Les conférenciers	p 11
Conférence Jesse Marcel Junior	p 15
Velasco au congrès de Strasbourg	p 17
Conférence de Nike Pope	p 18
Conférence de Claude Nicollier	p 19
Dernier vol pour la navette spatiale Atlantis	p 21
L'AR Drone en approche finale	p 22
Astronomie : découverte du plus grand système exoplanétaire connu,	p 22
Espace : la Lune rétrécit de plus en plus	p 23
Les futurs cargos ressembleront à des OVNI	p 23
L'origine des mers lunaires se précise	p 24
TR3A - TR3B: OVNI terrestres	p 25
Incident ovni de grande importance en France	p 27
Une capsule spatiale russe a rejoint l'ISU à Strasbourg	p 28

PROGRAMME DU COLI

Programme du Samedi 16 octobre 2010 :

10.00 Heures : Entrée du public et ouverture des stands, contrôle des billets pour l'accès aux conférences.



10.30 Heures : **PROFESSEUR CHANDRA WICKRAMASINGHE :**
Professeur et Directeur du Centre d'Astrobiologie de Cardiff

Chandra Wickramasinghe est professeur de mathématiques appliquées et d'astronomie à l'Université de Cardiff et en collaboration avec Fred Hoyle a été le pionnier de la panspermie au 20^e siècle. Ses principaux intérêts astronomiques sont la physique et la chimie des grains de poussière interstellaire et dans la caractérisation optique des poussières interstellaires et cométaires. Il a été le premier à proposer une composition polymère organique pour la poussière cosmique en 1974. Ses autres intérêts incluent la modélisation de fond diffus cosmologique dans des cosmologies non standard.

12.15 Heures : Ouverture officielle du Congrès et Vin d'Honneur avec nos Invités, nos Sponsors et la Municipalité de Strasbourg.



13h30 Heures : **VINCENZO PULETTO :**
Président du Centre Ufologique de Taranto

"Le bagage
historique de l'homme est-il le tremplin pour un bond dans le futur"

ANTONIO DE COMITE :
Directeur Général du Centre Ufologique de Taranto

"Ovni Divulgarion du 3^{ème} Millénaire"



15.15 Heures : **CLAUDE NICOLLIER :**
Astronaute

"Les Vols Spatiaux et la NASA & Hubble Sauvetage en plein ciel"
Ses missions Spatiales: Atlantis - Discovery - Columbia - Endeavour



16.30 Heures : **NICK POPE :**
Ancien Directeur du Bureau Ovni du Ministère de la Défense

"Les Dossiers Ovni du Gouvernement Britannique"

QUE INTERNATIONAL

18.15 Heures : **JEAN-PIERRE PETIT :**
Astrophysicien / Ancien Directeur de Recherches du CNRS
UFO-SCIENCE :

Christel SEVAL, Mathieu ADER, Xavier LAFONT, Jean-Chr. DORE

"Structure de l'univers - Voyages interstellaires - Détection - Stations automatique - Affaire Umho, et ses retombées scientifiques"

"Les publications UFO-science dans les colloques de Vilnius, Brême et dans la revue Acta Physica Polonica, les projets"

"En exclusivité la présentation du banc MHD devant le public et la presse"

24.00 Heures : Fin des conférences et fermeture des stands.

Programme du Dimanche 17 octobre 2010

10.00 Heures : Entrée du public et ouverture des stands.

10.30 Heures : **JEAN-PIERRE PETIT :**
Mécanicien des fluides

DANIEL MICHAU :

Pilote d'essai d'hélicoptères

JACK KRINE :

Colonel de l'armée de l'air, pilote de chasse, ancien leader de la patrouille de France, ancien commandant de bord et instructeur sur Airbus.

"Témoignages de pilotes professionnels, civils et militaires. Projection d'un film en 3D illustrant les témoignages, impressionnant!"

12.15 Heures : Pause Déjeuner

13.30 Heures : **STANTON FRIEDMAN :**
Chercheur en Physique Nucléaire

Soucoupes Volantes et Sciences"

15.15 Heures : **JEAN-JACQUES VELASCO :**
Ancien Directeur du GEPAN et du SEPRA cellule du CNES

Une Présentation et une synthèse des trente années de recherches professionnelles et personnelles consacrées aux phénomènes aérospatiaux non identifiés en montrant que cette question est une question de citoyenneté liant l'humanité à l'univers.



17.15 Heures : JESSE MARCEL JUNIOR :
Colonel US. Army - Médecin Chef de l'Etat du Montana

"Juillet 1947 Le cas Roswel - L'Héritage de mon père"

« L'Affaire de Roswell restera pour de nombreuses personnes la référence en matière d'apparitions d'Ovni et pour moi une énigme à part entière où se mêlent vérité cachée, dissimulation de preuves et faux témoignages. "Mon objectif lors de ce Congrès sera de présenter au public présent, une image plus claire de l'homme qui était et reste au centre de la controverse de Roswell, mon père Jesse Marcel senior" »



19.00 Heures : MALCOLM ROBINSON :
Chercheur et Ecrivain / UFO Case Files of Scotland

"Les meilleures observations d'Ovni en Ecosse"



20.15 Heures : HERVE LAURENT :
Chercheur et Ecrivain

"La noosphère ou la pluralité des mondes à travers les grilles de lecture spirite et teilhardienne"

21.30 Heures : Fin du Congrès et fermeture des stands.



Chandra
Wickramasinghe



Jack Krine



Claude
Nicollier



Jean-Jacques
Velasco



Malcolm
Robinson



Jesse Marcel Junior



Vincenzo
Puletto



Stanton
Friedman



Nike Pope



Hervé
Laurent



Jean-Pierre
Petit

Une petite révolution mais pas de grande évolution.

Dans mon article de janvier 2006 (voir Spica News n° 8, août 2006) sur les premières rencontres ufologiques européennes de Châlons, j'en conclusais qu'elles furent une (petite) évolution mais pas une (grande) révolution. Le sous-titre du présent article fut donc tout trouvé pour tenter de comprendre ce qui a éventuellement progressé dans notre domaine de recherche. D'autant que la date anniversaire d'une manifestation à l'autre couvre exactement cinq ans :

Premières rencontres européennes de Châlons, les 14, 15 et 16 octobre 2005.

Congrès international de Strasbourg, « astronomie-espace-ufologie », les 16 et 17 octobre 2010.



Châlons-en-Champagne 2005

Si Châlons a été une « grande foire » dédiée au phénomène ovni, alors Strasbourg a été un salon où l'on parle de ce même phénomène. Encore une fois, je précise que je ne traite pas les rencontres de Châlons de manière péjorative car, comme précisé dans l'article de 2006, il s'agissait là d'un choix délibéré des organisateurs et il faut le respecter. Avec le recul, il faut ajouter que cette manifestation s'employait à être une première, ce qui est toujours très difficile.

Un philosophe a dit un jour, « levons-nous la tête vers les étoiles parce que nous sommes des êtres humains ou sommes-nous des êtres humains parce que nous levons la tête vers les étoiles » ?

Rapportée à l'ufologie, cette question est pleine de bon sens. En effet, « pratiquons-nous ce genre de recherche parce que nous sommes des êtres humains ou sommes-nous des êtres humains parce que nous pratiquons ce genre de recherche » ?

Je m'excuse de cette entrée en matière un peu « migraineuse », mais il faut bien montrer ce qui pousse encore des ufologues à persister dans la démonstration objective, sans vouloir forcément convaincre, de l'existence d'un phénomène qui passe inaperçu pour une majorité.

Ils sont les seuls qui s'inquiètent de cette situation car pour eux, si une prise de conscience n'arrive pas très vite, plus de soixante années de recherches resteront vaines.

Mais l'être humain est de nature curieuse et opiniâtre. Comme précisé plus haut, le congrès de Strasbourg a été un salon où l'on a parlé du phénomène ovni. Mais pas n'importe comment ni avec n'importe qui. En effet, pour la première fois en France, et c'est là un brillant exemple de ce qui pousse toujours les ufologues dans leurs tentatives d'être entendus, des vrais scientifiques ont répondu à leur invitation. Et

pas n'importe lesquels sont venus !

La conférence d'ouverture a été faite par le professeur Chandra Wickramasingue, directeur du centre d'astrobiologie de Cardiff, professeur de mathématiques appliquées et d'astronomie, ancien étudiant et collaborateur de (excusez du peu) Fred Hoyle. A ce stade, je tiens à remercier Michel Padrines, instigateur et organisateur du congrès. D'une part un merci collectif de la part de tous les membres de l'association SPICA. D'autre part un merci individuel de l'auteur de ces lignes pour lui avoir fait le cadeau (imprévu) d'ouvrir le congrès en présentant le professeur Wickramasingue. « Merci Michel, un moment inoubliable ».

Pour revenir au sujet, précisons que Fred Hoyle (1915-2001) était le principal détracteur de la théorie de la création de l'univers à partir d'une « explosion originelle » et que, pour désigner cette dernière, par dérision, il inventa le terme *Big Bang*. Depuis 1950, cette expression est pourtant devenue le terme officiel désignant cette théorie. Comme le professeur Wickramasingue (voir article sur sa conférence dans cette même revue), il fut un ardent promoteur de l'idée de panspermie. Il a été fait chevalier (Sir Fred Hoyle) le 1^{er} janvier 1972.

Gageons que les membres de l'Observatoire de Strasbourg, invités mais non présents, auraient apprécié cette première conférence et d'autres. Dommage que leur absence, alors que ce congrès se déroule à quelques kilomètres de leurs locaux, démontre une fois encore l'aversion d'un « certain monde scientifique » pour le sujet.

Enfin, le professeur Wickramasingue est un expert en astronomie infrarouge et un spécialiste en développement de méthodes qui permettent la détection de la vie dans l'espace.

Sans à priori est aussi venu l'astronaute suisse Claude Nicollier. Son bagage scientifique est impressionnant. Astrophysicien, il fut également pilote militaire et pilote de ligne avant d'être sélectionné par l'ESA, en 1978, pour le premier groupe d'astronautes européens. En 1980, tout en restant au sein de l'ESA, il rejoint la NASA. Il a quatre vols sur quatre navettes différentes à son actif, dont la prestigieuse mission STS-61 en 1993 sur la navette Endeavour,

qui était la première opération d'entretien du télescope spatial Hubble. Pendant un peu plus de huit jours, Claude Nicollier a eu la lourde et délicate charge de manipuler le bras articulé conçu pour la capture du télescope. A l'occasion de cette



Equipe de la mission STS-61

mission, il a aussi côtoyé le légendaire F. Story Musgrave qui était Commandant de charge utile et dont il s'agissait du dernier vol. Enfin, le 28 mars 2007, le Conseil des Ecoles polytechniques fédérales a nommé Claude Nicollier professeur ordinaires de technologies spatiales à la Faculté des sciences et techniques de l'ingénieur (STI). Concernant le phénomène ovni, de son propre aveu, il n'a jamais rien observé de particulier dans l'espace mais continu d'ouvrir l'œil ! Chapeau bas Monsieur Nicollier pour cet esprit d'ouverture.

On ne présente plus Jean-Pierre Petit. Astrophysicien, ancien Directeur de recherche au CNRS, il est aussi spécialiste en mécanique des fluides, physique des plasmas et physique théorique. Mais il est surtout un grand technicien en magnétohydrodynamique et magnétoaérodynamique. Il a mis au point le principe de convertisseur MHD pariétal. Il s'agit d'une machine électromagnétique sans pièce mécanique mobile, utilisant un inducteur classique pour produire le champ magnétique mais remplaçant l'induit habituellement solide par un fluide conducteur d'électricité comme l'eau salée ou du gaz ionisé (plasma).

Jean-Pierre Petit est surtout connu pour ses prises de positions en ufologie et son grand détachement par rapport au qu'en dira t'on. Il est aussi un excellent vulgarisateur scientifique. En effet, qui n'a pas lu une ou plusieurs des ses bandes dessinées *Anselme Lanturlu* ? Il collabore également avec le groupe UFO-SCIENCE dont la seule prétention est de faire de la bonne science à l'aide du phénomène ovni, et en y mettant les moyens. Ce groupe est d'ailleurs la preuve que tout n'est pas perdu en matière d'approche scientifique du phénomène.

Présent également au congrès, Jean-Jacques Velasco. D'emblée il faut préciser que Jean-Jacques Velasco critique avec virulence Jean-Pierre Petit sur des points comme les lettres Ummites et d'autres raisons scientifiques. Pourtant, il est venu tout en sachant la présence de Jean-Pierre Petit. Preuve encore, s'il en faut, qu'il est possible de ne pas être d'accord sans tout de suite s'éviter ou s'insulter (n'est ce pas Mesdames et Messieurs les ufologues ?). Cela porte le nom de bonne intelligence.

Jean-Jacques Velasco est titulaire d'un brevet de technicien supérieur d'optique. En 1983, il devient directeur du GEPAN qu'il a intégré en 1977 en tant que membre du CNES. En 1988, le GEPAN est remplacé par le SEPRA, organisme dont l'activité n'intéresse pas la hiérarchie du CNES. Velasco prend la direction de cette nouvelle entité et va tenter presque seul une étude rigoureuse et scientifique du phénomène ovni. A ses débuts au GEPAN, il se charge de développer un instrument destiné à l'analyse et la reconstitution des stimuli optiques rapportés par les témoins des manifestations d'ovni. Il s'agit du simovni.

Grand sceptique, il va devenir au fur et à mesure des enquêtes qu'il mène l'un des partisans de l'hypothèse extra-terrestre (het).

Comme vous venez de le constater, le niveau des intervenants scientifiques est très au-dessus de tout ce qui a pu être organisé en France jusqu'à présent. Il s'agit donc bel et bien d'une petite révolution. Ce congrès aurait donc du attirer du public en

La thématique ovni est-elle donc aussi ténébreuse qu'une salle de cinéma dans l'esprit des gens ? Je pense que le problème est ailleurs. De fait, il n'y a pas eue de grande évolution depuis 2005 et les rencontres de Châlons. Au contraire, les difficultés à parler de l'énigme que posent les ovnis se sont amplifiées. De même, notre société tend vers des normalisations de plus en plus strictes, ce qui aboutit à un hermétisme par rapport à tout ce qui n'entre pas dans un cadre rigoureux. Les ufologues, donc nous, devons améliorer grandement notre communication avec les autres. Paradoxalement à l'heure où la planète n'a jamais disposé d'autant de moyens pour échanger de l'information, l'étude du phénomène ovni n'intéresse plus grand monde. Pour être à nouveau digne d'intérêt, cette étude doit passer dans le domaine scientifique. C'est à cette seule condition que nous pourrions nous demander un jour, « est-ce parce que nous avons compris le phénomène ovni que nous sommes des êtres humains ou sommes-nous des êtres humains parce que nous avons compris le phénomène ovni » ?

Dominique Schall



MERCI MICHEL

Merci pour ce fantastique congrès 2010 de Strasbourg.

Depuis 2009, il s'est en passé des choses, entre les détracteurs qui ont fait feu de tout bord pour faire échouer ton projet avec des moyens plus que limites et tes problèmes de santé.

Malgré tout tu as réussi à mener à bien cette idée, qui un jour à germé dans ton esprit et cerise sur le gâteau les dates ont coïncidés avec ton anniversaire, quel beau cadeau.

Ce congrès était d'un haut niveau car nous avons pu côtoyer une belle brochette de

spécialistes venus de tous horizons et de tous pays.

Bravo pour avoir fait venir en France des personnalités étrangères, mais aussi des personnalités Françaises, il fallait le faire et je tenais par ce petit texte et au nom de SPICA, à te féliciter pour ce travail formidable.

Ces 2 jours forts intenses resteront dans la mémoire des participants, malgré quelques désagréments imprévus qui ont un peu gâché la fête.

Michel continu sur le chemin que tu as choisis, bonne continuation et rdv au prochain congrès

Christian Kiefer

LES CONFÉRENCES.

Avertissement : le résumé qui va suivre porte uniquement sur les conférences ou j'étais physiquement présent. Comme nous étions plusieurs à suivre les divers exposés, le lecteur pourra se faire une idée d'ensemble en parcourant les textes des autres rédacteurs de ce numéro spécial.

La conférence du professeur Chandra Wickramasinghe.

Nalin Chandra Wickramasinghe est un homme qui reste sur ses positions de pionnier de la panspermie. Comme il nous l'explique, la panspermie est une théorie scientifique qui affirme que la Terre aurait été fécondée par la poussière cosmique présente dans l'espace interstellaire et les comètes. Cette théorie propose une composition partiellement organique de cette poussière. Une autre hypothèse, la lithopanspermie, stipule que les astéroïdes peuvent avoir apporté l'eau, voire la vie sur Terre. Cette vie serait née ailleurs dans le système solaire, sous forme de bactéries ensuite déposées sur Terre par des météorites ou des micro-météorites qui sont des débris d'astéroïdes. D'ailleurs, le principal objectif de notre conférencier est justement la recherche de vie extraterrestre dans les météorites. La notion de panspermie a été proposée dans sa forme moderne par Hermann von Helmholtz en 1878. La vie sur Terre proviendrait donc de collisions accidentelles avec les corps extraterrestres rocheux naturels cités plus haut.

Comme démonstration, il cite le cas de la sonde lunaire Surveyor 3 ou une bactérie se serait logée à l'intérieur de la caméra de la sonde peu avant le lancement en 1967. Quand plusieurs composants de la sonde, dont la caméra, ont été ramenés sur Terre par Apollo 12, pour étudier les effets d'une exposition à long terme (3 ans) en milieu lunaire des appareils, environ 50 à 100 bactéries vivantes furent détectées dans la caméra.

Il explique aussi que certaines météorites très primitives, comme les chondrites carbonées, contiennent de l'argile et des minéraux, donc des indicateurs de l'eau qu'elles devaient contenir. En outre, une météorite comme celle de Murchison (tombée en 1969 près de Melbourne) a révélé dans sa composition des bases d'ADN, donc du matériel génétique terrestre de base.

Comme autre exemple, il nous parle de la météorite ALH84001 contenant des acides aminés et rappelle que ces derniers sont les briques de la vie car ils sont les unités de base des protéines qui sont elles-mêmes les éléments essentiels de la vie des cellules. De plus, certaines météorites peuvent contenir jusqu'à 220 acides aminés et être plus anciennes que les 4,5 milliards d'années du système solaire.

Il termine par l'hypothèse qui est la plus cohérente en ce moment, que ce sont les micro-météorites de 50 à 500 micromètres qui ont amené les molécules organiques sur Terre. Ces molécules ne viennent pas des astéroïdes mais sont de la poussière cométaire.

Notre conférencier reste ainsi fidèle au principe original de la panspermie qu'il continu à défendre.

La conférence de Jack Krine.

Jack Krine est colonel de l'armée de l'air en retraite et ancien leader de la patrouille de France. Il vole toujours de temps à autre sur Fouga Magister et c'est un homme au charisme aussi exceptionnel que ces célèbres bacchantes. Les autres conférenciers devant être présents, à savoir Jean-Charles Duboc (Commandant d'Air France à la retraite) et Daniel



Michau (pilote d'essai d'hélicoptères), sont malheureusement excusés pour raisons familiales et de santé. Pour « compenser ces aléas du direct », Jean-Pierre Petit se propose très gentiment d'assister Jack Krine.

Il va s'en suivre une conférence très détendue qui débute naturellement par l'observation personnelle de Jack Krine le 23 septembre 1975 alors qu'il est aux commandes d'un Mirage III C, en mission d'entraînement nocturne sur la région de Cambrai.

Cette nuit là, avec son coéquipier qui pilote un autre Mirage, il va être confronté à un phénomène qu'il continu de qualifier d'extraordinaire. En effet, il voit une chose qui ressemble à un ballon de rugby avec des hublots qui laissent apercevoir un violent éclairage blanc à l'intérieur de l'apparition. En tant que pilote de chasse chevronné, Jack Krine jauge le comportement de ce qui devient à cet instant un « hostile ». La chose est en position d'observation. Par radio, il s'informe auprès de l'opérateur radar au sol qui en retour dit ne rien voir sur son scope en dehors des deux Mirages. Il décide donc, en conformité avec sa mission de police du ciel, de se rassembler avec son coéquipier et foncer vers ce qu'il considère maintenant comme un objet. A l'amorce de la manœuvre, l'objet disparaît d'un coup pour revenir en observation au même endroit dès les agissements des deux chasseurs terminés. Ce « manège » s'est reproduit trois fois.

A ce jour, Krine ne sait toujours pas à quoi lui et son équipier ont été confronté ce soir là. De même dans le monde actuel, il ne connaît aucune machine capable de telles performances.

Suit alors un dialogue très ouvert avec le public sur l'attitude adoptée après l'atterrissage ou les deux pilotes ont décidé de ne rien dire pour ne pas compromettre leur carrière ou passer pour des illuminés. Il sait que d'autres aviateurs, civils et militaires, sont ou ont été dans cette situation après une observation insolite.

Au sujet des technologies nouvelles qui sont inconnues du public à leurs débuts, Krine exprime formellement qu'elles sont toujours développées en priorité pour l'armée avant d'arriver dans le domaine civil, quand il existe un marché porteur. Le meilleur exemple en est le GPS.

Enfin, il explique que des « choses » que la technologie humaine ne parvient pas à

intercepter se baladent tranquillement dans nos espaces aériens. Leur provenance reste naturellement une énigme.

Pendant toute la conférence, Jean-Pierre Petit ira dans le même sens que Jack Krine dont nous découvrons le côté facétieux qu'il peut se permettre compte tenu de ses exceptionnels états de service. De fait, il nous narre une anecdote concernant l'un de ses vols occasionnels sur Fouga. Ayant oublié d'amorcer sa balise d'identification, il est pris en chasse par un jeune officier aux commandes d'un Rafale. Ignorant volontairement le contact radio, Krine, dont le Fouga est plus maniable, va effectuer une « barrique » pour se retrouver dans le dos de son poursuivant, lui donnant la frayeur de sa vie. Risquant bien sûr une sanction, Krine va mettre en avant qu'il ait simplement joué son rôle d'instructeur de l'Armée de l'Air vis à vis d'un jeune pilote.

Comme on le voit, la notoriété du personnage est intacte et ce, malgré son orientation dans la thématique ovni.

La conférence de Jesse Marcel junior.

Assurément le point d'orgue du congrès !

Jesse Marcel Junior est colonel et médecin-chef dans l'US Army - Etat du Montana. Il est le fils de Jesse Marcel, cet officier de renseignement qui aurait eu entre les mains les fameux débris retrouvés après ce qui est mondialement connu sous la dénomination de crash de Roswell.

Pour bien comprendre la suite, il est utile de transcrire ici le texte de présentation du programme du congrès.

« Juillet 1947 : le cas Roswell – L'héritage de mon père »

L'affaire de Roswell restera pour de nombreuses personnes la référence en matière d'apparitions d'ovnis et pour moi une énigme à part entière où se mêlent vérité cachée, dissimulation de preuves et faux témoignages. – « Mon objectif lors de ce congrès sera de présenter au public présent, une image plus claire de l'homme qui était et reste au centre de la controverse de Roswell, mon père Jesse Marcel senior ».

Et c'est tout à fait ce qu'il va faire. Autant le dire de suite, ceux qui s'attendaient à des révélations « fracassantes » sont venus pour rien. Jesse Marcel junior, même pressé de questions à directions sensationnalistes, va rester intègre et relater uniquement ce qu'il a vécu sans même s'essayer à une hypothèse exotique quant à la provenance des débris. Et c'est tout à son honneur. Ainsi, entendre de visu l'homme qui a vu et aussi touché ces débris est radicalement différent d'une lecture ou émission de télévision, même la meilleure, sur le sujet. Mais laissons-le parler :

« J'avais passé la journée à faire de la bicyclette. Il avait fait très chaud et je me suis couché de bonne heure. Vers deux heures du matin (dans la nuit du lundi 7 juillet 1947, donc en réalité très tôt le matin du mardi 8 juillet 1947, NDLR) mon père s'est arrêté à la maison pour nous dire (à sa mère et lui, NDLR) qu'il avait trouvé les

morceaux d'une soucoupe volante. Je l'ai aidé à les décharger et nous les avons étalés sur le sol de la cuisine pour pouvoir les regarder. Il voulait que je l'aide à voir s'il y avait des composants électroniques, des condensateurs, des fils électriques. Mais il n'y avait rien de ce genre. Ce n'étaient que des débris métalliques qui ressemblaient à du plastique.

Après avoir regardé les débris, les avoir remis dans leur boîte, et chargés dans la voiture, mon père est reparti à la base.

Lorsqu'il est revenu, mon père nous a interdit de parler de l'événement. Je ne pouvais même pas en parler à mes amis ».

Comme annoncé, il parle beaucoup de son père, exhibant sur l'écran de la salle de cinéma où se passe la conférence les états de service et les papiers militaires de Jesse Marcel senior. Une image d'un militaire d'une honnêteté irréprochable se dessine au fur et à mesure. Un soldat qui a été obligé de se taire et dont la « célébrité » ne lui a occasionné que des ennuis.

Il est entendu qu'avec son grade de Major dans le renseignement, il n'est pas possible qu'il ait confondu de simples débris de ballon-sonde avec autre chose. Pour Jesse Marcel junior, qui connaissait bien les attitudes de son père, la meilleure preuve qu'il a été obligé de mentir se trouve sur la célèbre photo prise dans le bureau du général Ramey, à Fort Worth. Cette image présente Jesse Marcel senior montrant les débris de réflecteurs radars en aluminium d'un ballon-sonde. La « mimique » caractéristique de Jesse Marcel senior sur cette photographie en dit long sur ce qu'il éprouve en réalité.

Pour en revenir à ces débris avec lesquels il a donc bien été en contact à l'âge de presque 12 ans (il est né en août 1936, NDLR), il les décrit comme un matériau semblable à des feuilles d'aluminium, gris et pas vraiment brillant. Il y avait aussi des tiges de métal fin et flexible ressemblant à de la bakélite, de 2 à 3 millimètres d'épaisseur, ainsi qu'une poutrelle de 30 à 40 centimètres de long avec des symboles gravés de couleur pourpre-violette. Il confirme que la matière similaire à des feuilles d'aluminium reprenait sa forme après avoir été froissé et que l'on ne pouvait pas briser les tiges. Il précise aussi que, de l'avis de son père, ces substances ne pouvaient pas être d'origine terrestre.

Ainsi, Jesse Marcel junior reste dans un récit fidèle à ce qu'il peut dire des événements tels que vécus par lui.

Pour terminer cette synthèse des conférences, je ne peux m'empêcher de citer une tirade de Winston Churchill qui, ne l'oublions pas, a été confronté au phénomène ovni au travers de rapports de pilotes de chasse anglais témoins du phénomène alors dénommé foo-fighters.

« La vérité est si précieuse qu'il faut la protéger avec une garde rapprochée de mensonges ! »

Dominique Schall

CONFERENCE DE JESSE MARCEL JUNIOR

Au moment où j'écris cet article je ne peux m'empêcher de penser à notre ami Michel Padrines qui a organisé ce congrès malgré une santé défaillante et qui a réussi à mobilisé des personnes aussi différentes du monde de l'astronomie, de l'espace et du milieu ufologique. Rassembler des sujets venant de toutes les parties du continent autour de conférences si variées semblait une gageure difficile à tenir et pourtant Michel Padrines a réussi son pari et ce congrès se déroula sous une ambiance de convivialité et d'écoute. Il permit pendant deux jours à tous les conférenciers de partager leurs vécus et de confronter leurs expériences. Merci à toi Michel et à tes amis de nous avoir accueilli ce week-end d'octobre. Le but d'une telle manifestation est de pouvoir rencontrer directement des acteurs d'événements exceptionnels, de les écouter, de mieux comprendre le monde et l'espace dans lequel nous évoluons. Il permet surtout de ressentir leurs émotions lors de la narration de l'aventure à laquelle ils participèrent. Au vu de certain visage on voyait encore que les souvenirs revenaient à la surface comme si il y avait participé la veille. Contrairement à la lecture d'un livre relaté le plus souvent par un intermédiaire ce congrès a permis un contact direct avec les participants.

Jesse Marcel Junior fait partie de ces gens que vous ne côtoierez pas souvent dans votre existence.

Cet ancien Colonel et médecin-chef de l'US ARMY dans l'Etat du Montana était enquêteur certifié sur les accidents d'avions et pilote d'hélicoptère. Il est le fils du Major Jesse Marcel que Stanton Friedman a interviewé en 1970 et qui a réactivé le crash de Roswell. Pour Jesse Marcel Junior Roswell fut la pire histoire de sa vie. Son père Jesse Marcel était un officier de renseignement basé à la 509 th bomb wing de Roswell base où stationnaient les bombardiers qui larguèrent les bombes au plutonium sur le Japon. Par la suite il devient professeur dans L'ARMY AF Intelligence School. Jesse Marcel c'est rendu sur le lieu du crash de Roswell et il a aperçu une quantité impressionnante de débris éparpillés sur une très grande distance. Au vu du grand champs de débris il ne pense pas qu'un engin se soit écrasé sur le sol mais qu'il a plutôt explosé en l'air. Il n'y avait pas de cratère d'impact. Jesse Marcel junior raconte qu'un soir de juillet 1947 son père est rentré à la maison et a éparpillé sur le sol de sa cuisine un certain nombre d'objets provenant du champs de débris. Il y avait des feuilles épaisses d'aspect métallique des débris comme de la bakélite d'aspect brunâtre-noir et des poutrelles en I d'environ 0,5''-0,75'' de section la poutrelle devant faire environ 18'' de hauteur. Sur la partie intérieure des longerons on pouvait voir des signes qui semblaient être en relief de couleur mauve ou pourpre. Les symboles ressemblaient à des hiéroglyphes. Mais ce n'en étaient pas. Parmi les débris il n'y avait aucun fil électrique ni de circuits électroniques pas de condensateurs ni de résistances.

Son père a rendu tous les morceaux et n'en a gardé aucun. Des corps auraient été découvert à Corona. Le Major Jesse Marcel n'a pas vu les corps mais connaissait des personnes qui les ont aperçues.

En ce qui concerne la photo de Fort Worth où son père tient des débris du crash Roswell Jesse Marcel Junior déclare qu'il ne s'agissait pas des morceaux que son père avait rapporté à



la maison. Ces débris étaient des restes de cible radar par la suite les militaires prétendront qu'il s'agissaient des restes de ballon moghul. Ce fut en fait un "cover up" c'est à dire une manipulation. Jesse Marcel était une personne très chaleureuse mais très secrète qui ne parlait pas beaucoup. La famille après les évènements de Roswell ne pouvait pas parler de l'incident. Jesse marcel est décédé en 1986. La base de Roswell a été abandonné dans les années soixante par le président Lyndon Johnson les mauvaises langues prétendront que c'est parce que les habitants n'ont pas voté républicain. La base est devenue un cimetière d'avions. La piste est très longue. Maintenant on y récupère des pièces d'avions. Jesse Marcel Junior ne s'intéresse pas au phénomène ovni mais par la force de circonstance il y a été confronté. Sa foi envers le créateur a grandi. Il estime que nous ne sommes pas seuls. Jesse Marcel Junior n'a pas eu de contact avec des extraterrestres mais a vu un soir d'étranges lumières dans une zone d'exclusion. Jesse Marcel Junior est une personne chaleureuse simple il nous a simplement raconté les évènements auquel il a assisté ne cherchant pas à enjoliver ou déformer les faits connus de lui. Il nous a décrit son père retraçant sa carrière et sa vie familiale.

Pour les questions sur les sujets de Roswell auquel il n'a pas participé il préfère s'en remettre à Stanton Friedman qui a aimablement accepté de participer au débat et a répondu aux questions posées par les auditeurs de la salle. Ce fut un échange passionnant.

Un peu d'humour pour terminer. Maintenant que les sceptiques sur Roswell nous avais pratiquement convaincus qu'il ne s'était rien passé de bien intéressant sur cette base, que Michael Hesseman écrivait des histoires voici que ce petit papy venait nous dire que les débris lui les avait vus dans sa cuisine à 11 ans. Eh oui il s'agit tout de même d'un témoin direct de 1947. Ils se font de plus en plus rare comme les poilus de 14-18. Comment ne pas apprécier ces instants. Nous voilà reparti pour un tas d'incertitudes et de questions. Roswell n'a pas fini de nous interpeller.

Jean-Paul FREY



ugc ciné cité strasbourg / architectes - valode & pistre

VELASCO AU CONGRES DE STRASBOURG

Jean-Jacques VELASCO a été responsable au sein du CNES, du GEPAN, de SEPRA de 1993 à 2004. C'est avec une certaine excitation et appréhension que je m'installe dans la salle de conférence pour enfin voir et entendre le Monsieur OVNI français.

Monsieur VELASCO d'emblée remercie chaleureusement Michel PRADINES de l'avoir invité et lui souhaite un prompt rétablissement (la salle applaudit vivement). A peine assis, même pas le temps de respirer que la salle est prise sous un feu de paroles. Un bref aperçu de ses années au GEPAN, SEPRA, la différence entre un PAN et un OVNI. Le cas Maurice MASSE, VALENTOLE, Trans en Provence, est une preuve d'après M. VELASCO qu'un OVNI s'est posé en France. Le cas de NANCY des "Amarantes", celui de l'airbus A 320 de commandant DUBOSC avec trace radar d'une piste non identifiée croisant la trajectoire de l'avion. Les quasi-collisions et autres manoeuvres près des avions, les effets électromagnétiques affectant les systèmes de navigation. Les manoeuvres rapprochées de la part des OVNIS, les OVNIS étant plus agressifs si les avions sont militaires.

Quelques cas mondiaux : Téhéran en 1976, avion de chasse contre OVNI. 1957 Boeing RB 147, un objet inconnu qui a joué avec un avion militaire bourré d'électronique pendant une heure.

La partie la plus captivante est certes la moins connue du public, les relations entre tests nucléaires et OVNIS.

Survol et incident graves dû à des OVNIS au dessus de la base aérienne de MALMSTRÖM et de MINOT qui entrepose des missiles à ogives nucléaires.

Une heure trente de conférence avec quelques questions-réponses à la fin. Impossible de faire une synthèse de tout ce qui a été dit, il faudrait le double de la revue. Pour ceux qui veulent en savoir plus, à lire le livre de VELASCO qui est un copier-coller de tout ce qui a été présenté. N'hésitez pas si l'occasion se présente, à le voir en conférence. J'ai été véritablement séduit, et je ne suis pas le seul... un grand moment d'ufologie à STRASBOURG.

Jean-Jacques Goetschy

CONFÉRENCE DE NICK POPE

Nick POPE a dirigé pendant plusieurs années "le bureau des OVNIS" du ministère de la défense britannique, et ce pour enquêter sur toutes les observations qui lui étaient signalés par la Royal Air Force, les divers représentants militaires, les stations radars, ect...

Septique au début, il a rapidement changé d'avis lorsqu'il a été amené à enquêter sur les observations de première importance. Au cours de sa carrière, il a été marqué par l'observation qui s'est déroulée à RENDELSHAM (base de BENTWATERS, base américaine sur le sol Britannique). L'affaire s'est déroulée durant les nuits du 26 au 29 décembre 1980. "Petit résumé" : un groupe de soldats américains ont observé et suivi un engin qui se déplaçait au dessus de la forêt. D'après les dires des militaires, l'objet s'est posé à terre, des traces au sol ont été relevées. Selon Nick POPE, les témoins principaux se retrouveront fin d'année 2010 sur le site de leur observation. Autre fait marquant, une vague d'observation d'OVNIS fin mars 1993. La plupart des témoins étaient des policiers et des militaires. Les témoins ont décrit un engin de forme triangulaire vaste et capable de passer d'un vol stationnaire à une vitesse hallucinante !

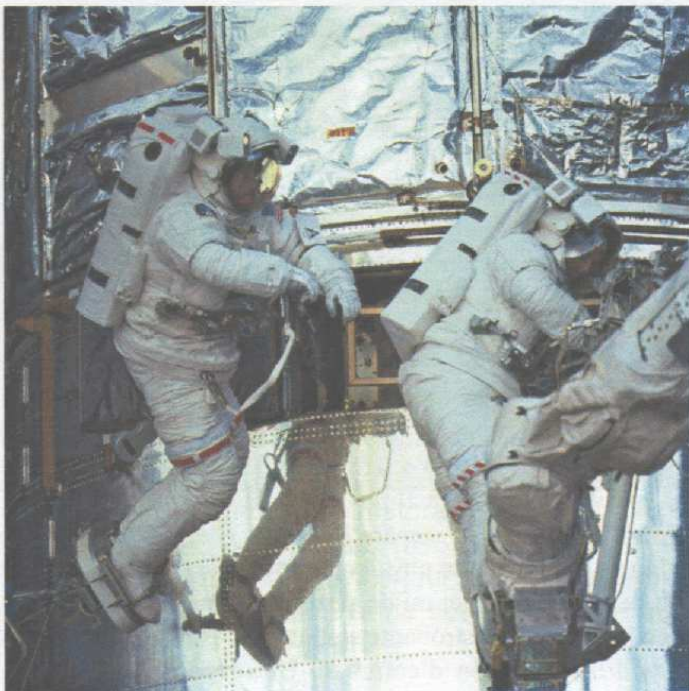
Nick POPE nous a encore gratifié de quelques rencontres spectaculaires sur le sol britannique entre des avions civils ou militaires et des OVNIS.

Une heure trente de conférence réglée comme une montre suisse, un orateur sympathique qui frôle la perfection. Dans la salle, on ne s'y est d'ailleurs pas trompé, on lui a réservé un tonnerre d'applaudissements. Nick POPE a chaleureusement remercié Michel PADRINES de l'avoir invité...

Jean-Jacques Goetschy

CONFERENCE DE CLAUDE NICOLLIER

Claude Nicollier a bien voulu répondre à l'invitation de Michel Padrines pour participer au Congrès astronomie de Strasbourg. Cas particulier monsieur Nicollier répond en effet à deux thèmes du congrès "Astronomie et Espace". Voici en quelques mots une courte partie de sa biographie. Claude Nicollier est né le 2 septembre 1944 à Vevey en Suisse. Il obtient une licence en sciences physiques à l'université de Lausanne en 1970 et un certificat d'astrophysique à l'université de Genève en 1975. Il a été pilote militaire Suisse, pilote de ligne et pilote d'essai. Entre les différents honneurs qui lui ont été accordés figurent les 4 médailles de vol de la NASA et la médaille d'or Yuri Gagarine de la fédération aéronautique internationale en 1994. En 1978 l'ESA le sélectionne pour le premier groupe d'astronautes européens. En 1980 il suivra une formation de spécialiste mission à la NASA. Il s'occupera de la vérification des logiciels de bord et il participera à la préparation de récupération de satellites captifs (TSS). Il fera partie de l'équipe de soutien du bras télémanipulateur (RMS) en simulateur. Claude Nicollier compte plus de 1000 heures de vol dans l'espace. Il participera à quatre vols de la NASA. Mission STS-46



Claude Nicollier à gauche de l'image.

en 1992 avec la navette Atlantis qui déploiera la plateforme Eureka et mettra en orbite le satellite captif (TSS) mission qui sera un échec suite à une rupture du câble tracteur. Mission STS-61 avec la navette Endeavour en 1993 pour réparer le télescope Hubble. Mission STS-75 avec la navette Columbia en 1996 on mettra de nouveau un satellite TSS-1R en orbite mais comme la première fois le câble du satellite se rompra. Mission STS-103 avec la navette Discovery en 1999. Les astronautes effectueront un entretien de Hubble.

Un des principales missions de Claude Nicollier consista à réparer le télescope spatial Hubble qui depuis son lancement subira 5 remises à jour. A l'origine il ne

devait y avoir que 4 entretiens mais la troisième réparation trop longue fut divisée en deux vols 3A et 3B. Les principales raisons de l'entretien de Hubble consistaient à corriger les défauts du miroir et d'améliorer les performances des équipements de bord (miroirs-ordinateurs- gyroscopes-panneaux solaires). Le télescope perd de l'altitude et augmente sa vitesse avec le temps en raison du freinage atmosphérique. A chaque visite on remonte le télescope à une altitude plus élevée grâce à la navette spatial avec Hubble accroché au bras de la navette.

A la première mission STS-61 en 1993 on y installa Costar un ensemble de cinq miroirs correctifs.

La deuxième mission STS-82 en 1997 pendant laquelle on remplaça le spectrographe haute résolution et le spectrographe pour objets faible. On installa également un nouveau disque dur capable de stocker dix fois plus de données. La troisième mission fut divisée en deux lancements STS-103 en décembre 1993 et STS-109 en mars 2002. Une dernière mission STS-125 sera effectuée en mai 2009 on y apportera beaucoup de modifications. Cette dernière mission améliorera considérablement les performances du télescope mais Hubble ne sera plus modifié et finira sa carrière dans la deuxième décennie de l'an 2000. Dans le futur Hubble sera remplacé par un nouveau type de télescope le James Webb Space Telescope qui sera un télescope ouvert dans l'espace. Par contre il ne pourra voir que dans l'infrarouge alors que Hubble couvrait toute la gamme du spectre.

Claude Nicollier a évoqué la grande chance qu'il a eu d'être sélectionné dans le programme spatial de la NASA. Il y a moult candidats mais peu d'élus. L'entraînement des astronautes se faisait dans une piscine où une réplique exacte du télescope était plongée en immersion afin de recréer les conditions d'exploitation et d'entretien de Hubble. La différence principale consistait dans le fait que dans l'eau il subsiste un courant fluide alors que dans l'espace il n'y a rien de semblable. Pour effectuer les réparations dans l'espace Claude Nicollier nous expliqua que d'après les lois de la physique toute action entraîne une réaction ainsi toute tentative de déplacer un objet ou de serrer un boulon crée une réaction inverse. Il était donc nécessaire que l'astronaute soit attaché par les pieds au bras de la navette pour entreprendre une action d'entretien. Une réparation sans être attaché à une plateforme était beaucoup plus délicate. Claude Nicollier expliqua au public sa joie de partager ses expériences d'astronaute à des personnes s'intéressant au domaine de l'astronomie et de l'espace. Il n'était pas effrayé de rencontrer des ufologues car il y a beaucoup de domaines à découvrir dans l'espace. Claude Nicollier participera aux deux jours du congrès de Strasbourg. Il avisa les personnes présentes dans la salle que si l'une d'entre elles voudrait devenir astronaute il ne fallait pas être claustrophobe car l'espace de confinement dans une navette spatial est très petit.

Sources : <http://www.perso.ch/snaker/nicollier/>

Jean-Paul FREY



Dernier vol pour la navette spatiale Atlantis

Atlantis est parée pour son ultime envol, ce 14 mai 2010 à 20 h 20
source : Nasa/Ciel et Espace Photos.

Près de 25 ans après son premier vol, la navette spatiale Atlantis décollera une dernière fois du Centre spatial Kennedy, ce 14 mai 2010 à 14h20 heure locale (20h20 heure française). Le lancement peut être suivi en direct sur Nasa TV.

La Nasa entame avec cette mission STS-132 la mise à la retraite de sa flotte de navettes.

Au cours de ce vol de 12 jours, c'est le commandant Ken Ham qui sera à la tête de l'équipage de six



astronautes. Sa mission à bord d'Atlantis consistera à installer divers équipements sur la station spatiale internationale (ISS) et à y ajouter le module russe Rassvet. Celui-ci sera raccordé le 5ème jour au module Zarya. Il servira d'espace de rangement complémentaire et de sas d'amarrage aux vaisseaux russes.

Trois sorties dans l'espace

Par trois fois, les astronautes de la navette sortiront en scaphandre dans l'espace pour mener à bien l'ensemble de ces tâches. Une antenne de liaison avec le sol sera installée au cours de la première. La mise en place de nouvelles batteries sur l'ISS occupera les deux autres sorties en scaphandre.

Le retour sur Terre d'Atlantis doit avoir lieu le 26 mai 2010 à 12h34 en Floride. La navette aura alors terminé une carrière de 32 vols dans l'espace. Le dernier lancement d'une navette américaine est prévu pour novembre 2010 avec Endeavour.

L'AR Drone en approche finale

12/07/2010 - 19:15 - Arnaud de La Grandière

L'AR Drone est un OVNI à plus d'un titre.

Ce quadricoptère radiocommandé par le biais de son interface Wi-Fi intégrée, disposant de deux caméras (l'une, sous le ventre, pour estimer sa vitesse au sol et garantir sa stabilité face aux bourrasques de vent, l'autre, sur le nez, pour

envoyer la vidéo sur l'écran de votre appareil compatible iOS), se pilote à l'aide de l'accéléromètre de votre appareil, et permet même de jouer en réalité augmentée.

Créé par la société française Parrot, ce véritable rêve de gosse, assurément le périphérique le plus inattendu pour iPhone, iPod touch et iPad, s'apprête à faire son entrée sur le marché et est désormais disponible en précommande. Il vous en coûtera 299 euros, les livraisons devraient arriver le 18 août. L'application Free Flight [1.0.2 - 0,3 Mo - gratuite] permettant de le piloter est quant à elle d'ores et déjà disponible sur l'App Store.



Astronomie : découverte du plus grand système exoplanétaire connu, à 127 années-lumière de la Terre

Info rédaction, publiée le 25 août 2010

<http://www.maxisciences.com>

Espace – Les astronomes de l'European southern observatory (ESO) ont annoncé lundi 23 août avoir détecté la présence de cinq, voire sept planètes orbitant autour d'une étoile située à 127 années-lumière de nous. Ce serait le plus important système planétaire recensé à ce jour en dehors de notre système solaire.

Au moins cinq planètes d'une masse comparable à celle de Neptune - 13 à 25 fois celle de la Terre – évoluent autour de l'étoile HD 10180, située dans la constellation australe de l'Hydre mâle, à 127 années-lumière de nous. Tel est le résultat de six ans d'observations réalisées par les chercheurs de l'European southern observatory (ESO), présenté ces jours-ci lors d'un colloque se déroulant à l'Observatoire de Haute-Provence.

Orbitant autour de leur étoile en 6 à 600 jours, à une distance 0,06 à 1,4 fois égale à celle qui sépare la Terre du Soleil, ces cinq planètes pourraient bien avoir deux petites sœurs dont l'existence n'est, pour l'heure, que fortement soupçonnée : l'une, d'au moins 65 fois la masse terrestre, orbitant en 2.200 jours et l'autre, d'une masse de 1,4 fois celle de notre planète, orbitant tout près de son étoile en seulement 1,18 jour. Probablement rocheuse mais trop chaude pour abriter la vie, ce serait l'exoplanète la moins massive découverte à ce jour.

Pour rendre possible cette découverte, les chercheurs ont utilisé le spectrographe Harps, installé sur un télescope de 3,6 mètres à La Silla, au Chili. Cet instrument permet de détecter de menues variations dans le mouvement des étoiles, signatures gravitationnelles des planètes qui orbitent autour d'elles. On le qualifie de "meilleur chasseur d'exoplanètes au monde".



Espace : la Lune rétrécit de plus en plus

D'après de récentes observations, le satellite naturel de la Terre verrait son diamètre rétrécir, et cela notamment à cause d'un refroidissement interne.

Espace : la Lune rétrécit de plus en plus

Ainsi, récemment, la Lune aurait rétréci de cent mètres. Pour le co-auteur d'une recherche sur le sujet, Mark Robinson, « ces images à ultra-haute définition fournies par les caméras à angle étroit à bord du LRO bouleversent notre perception de la Lune. » Les images dont ils parlent sont celles de la Nasa qui montre le rétrécissement du satellite terrestre, explique l'AFP, une information confirmée par les données rapportées par une sonde spatiale.

Les clichés en question montrent en réalité des sortes de bourrelets à la surface de la Lune qui seraient en fait des failles de chevauchement, prouvant la contraction de l'astre, explique le Nouvel Obs. Thomas Watters, du Musée national de l'air et de l'espace explique à l'Agence France Presse : « L'un des aspects les plus remarquables de ces chevauchements de faille lunaires c'est le fait qu'ils paraissent relativement récents [...] répartis sur l'ensemble de la surface lunaire, (ils) résultent probablement du refroidissement intérieur de la lune. »

Source : zigonet.com

Les futurs cargos ressembleront à des OVNI

Annonces. Publié sur Gizmodo.fr par Norédine le 03 oct 2010 à 21:25

Voici à quoi ressembleront les cargos aériens dans quelques années. Ils sont écologiques et n'ont rien à envier aux OVNI.

Ils sont théoriquement capables de soulever 150 tonnes et font 152 mètres d'envergure. Ces engins ont une forme de soucoupe pour tenir tête aux vents violents et remplir leur mission le plus rapidement possible (ton sarcastique de rigueur) sur 2.000km.

Le Skylifter, qui est aussi le nom de la société qui le fabrique, envisage de construire un de ces engins dans les 3 ans à venir.



www.spica.org
Pour une approche scientifique de l'ufologie

L'origine des mers lunaires se précise

Par Jean-Baptiste Feldmann, Futura-Sciences

Les mesures radar effectuées par la sonde japonaise *Selene* (*Selenological and Engineering Explorer*) ont permis à une équipe de chercheurs de mieux comprendre l'histoire de la formation des mers lunaires.

En regardant la Lune à l'œil nu, on remarque la présence de zones plus sombres. Elles occupent environ 16% de la surface de notre satellite. Prises par erreur pour des étendues d'eau par les premiers observateurs, elles sont en fait de vastes bassins creusés par de gigantesques météorites et progressivement comblés par des épanchements de lave. Elles portent des noms évocateurs attribués au 17^e siècle par l'astronome italien Riccioli. Si la Mer de la Tranquillité est familière (c'est là que l'astronaute Neil Armstrong posa le pied en juillet 1969), vous serez peut-être surpris de savoir qu'il existe également un Océan des Tempêtes, une Mer de la Fécondité ou encore un Lac des Songes !

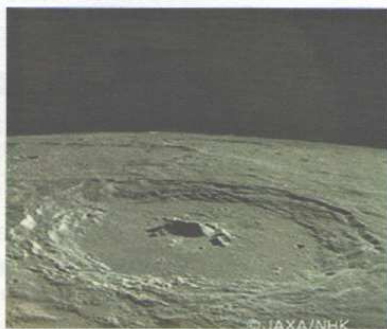
Avec *Selene*, le Japon a réalisé un ambitieux programme d'exploration lunaire : une sonde principale, rebaptisée *kaguya*, a été mise en orbite avec deux petits satellites en septembre 2007. *Kaguya* a été précipitée sur la Lune en juin 2009 pour y provoquer un impact observable depuis la Terre, après avoir fourni des milliers d'images d'une très grande qualité ainsi que de nombreuses mesures radar du sous-sol lunaire.

Des traces de l'histoire volcanique de la Lune

Une équipe de chercheurs internationaux pilotée par le Laboratoire de Planétologie de Grenoble a analysé les résultats des sondages effectués entre 400 et 800 mètres de profondeur par l'instrument LRS (*Lunar Radar Sounder*) placé à bord de *Kaguya*. Ces sondages suggèrent que les bassins lunaires se sont remplis par épanchements successifs de laves basaltiques de compositions différentes sur une très longue période commencée il y a trois milliards d'années et achevée il y a seulement 500 millions d'années.

Entre les épisodes volcaniques, la lave solidifiée a subi les effets du vent solaire et des impacts de micro-météorites, une altération connue sous le nom de régolithisation. Les chercheurs ont remarqué que les mesures réalisées par l'instrument LRS au-dessus de certaines parties des mers lunaires ne donnaient pas les mêmes résultats, le signal radar semblant se perdre. En croisant ces observations avec les études géologiques de la surface, ils ont noté la présence de certains oxydes minéraux comme l'ilménite qui peuvent expliquer cette absorption du signal radar.

Pour les auteurs de cette étude, il ne fait pas de doute que l'alternance des épisodes volcaniques et des phases de régolithisation est un phénomène qui concerne l'ensemble des mers lunaires. Reste maintenant à préciser les processus magmatiques en œuvre sur la Lune à l'origine de ce volcanique discontinu.



Spectaculaire image du cratère lunaire Pythagore saisie par la sonde japonaise *Kaguya* à une altitude d'environ 100 kilomètres. Crédits Jaxa/ NHK

TR3A - TR3B: OVNI terrestres

Le chasseur furtif (invisible au radar) F-117A Nighthawk était en service depuis près de dix ans avant que le public n'en soit informé. En 1994, beaucoup de gens ont vu un étrange OVNI stationner au-dessus de Phoenix en Arizona (USA), de Gulf Breeze en Floride (USA) et surtout en Belgique... L'OVNI était parfaitement silencieux et émettait trois lumières vives en triangle et une au centre. En réalité, cet OVNI n'était pas du tout extraterrestre mais bien un OVNI construit par les humains. Déjà en 1943, en Allemagne, Richard Miethe avait construit une soucoupe volante tout à fait terrestre. Depuis 1994, l'OVNI triangulaire a suscité bien des questions. On a vite découvert qu'il s'agissait d'un avion secret de l'armée américaine, le TR-3B en service depuis 1994. Une plate-forme militaire à structure triangulaire défiant la gravité.

Des rumeurs ont beaucoup circulé durant ces années sur des opérations secrètes de l'armée US. Mais que serait venue faire l'USAF ou la NASA en Belgique ? Et à Melbourne en Australie le samedi 7 août 2010 à 12 heures ? Deux théories s'affrontent. Les uns pensent avoir vu un OVNI terrestre, les autres pensent avoir observé un OVNI extraterrestre. L'avion furtif TR-3B ne dépasse pas Mach 9 et il atteint 33 kilomètres d'altitude. Les témoins disent avoir vu l'objet se déplacer à une vitesse fulgurante puis disparaître très loin dans le ciel. Dans les années 1970, on pouvait voir la fusée Apollo à 33 km s'envoler vers la Lune à l'œil nu... Les témoins ont vu en Belgique un engin plus grand qu'un terrain de football. Les USA ont certes des avions secrets triangulaires depuis 1965, le TR3-A et le TRA3-B, le plus gros fait 92 mètres de côté... Je me permets de vous transcrire le texte de Jean-Marc Roeder, ingénieur en aéronautique que j'ai emprunté sur le site http://www.karmapolis.be/pipeline/interview_roeder.html:

«Le TR-3B Astra a suffisamment été filmé au dessus de la Belgique, de la Russie, des USA, d'Israël et de l'Irak pour qu'il soit inutile de commenter son existence. Ayant pu m'entretenir, lors d'un salon aéronautique militaire, il y a quelques années, avec un membre du complexe militaro-industriel américain ayant travaillé sur les programmes Aurora et Astra, je me permet d'être assez précis dans la description des technologies utilisées sur ces appareils. Je pense que la majorité, voire peut-être la totalité, des observations avérées "d'ovnis" triangulaires d'avant 1988 sont soit des avions classiques, soit des prototypes secrets de dirigeables militaires en forme de delta. Le premier de ces dirigeables hybrides secrets de la Navy fut mis en service au milieu des années 1960. Jusqu'en 1968, les chercheurs de la MAJI utilisaient la relativité générale étendue d'Einstein, publiée en 1928 (qui prévoit pour la première fois la possibilité d'annuler la masse et l'inertie sans dématérialisation), tout en échouant à pouvoir comprendre et reproduire les technologies des ovnis extraterrestres capturés à San Diego, Roswell, Kingman et probablement ailleurs. À partir du milieu des années 1950, on délégua une partie de la recherche anti-G à l'industrie militaire privée, sans toutefois lui transmettre l'outillage théorique et les technologies développés dans les labos MAJI. En 1971, la section militaire du Lawrence Livermore Laboratory réussit péniblement à pondre un complexe "bricolage" mathématique à partir du modèle quantique standard permettant de reproduire partiellement la propulsion de certains des ovnis capturés (lorsqu'on utilise une physique fautive, il ne faut pas attendre de miracles !). En gros, ce modèle théorique postule qu'une inversion de la température quantique statistique dans un système d'atomes inverse (autrement dit, annule) le signe de masse et d'inertie du système. Cet effet, baptisé par le Pentagone «Magnetic Field Disruption (MFD)», est utilisé dans les quatre moteurs des célèbres "triangles belges". Le "triangle belge" n'est pas un ovni mais un prototype hybride primitif (antigravitationnel et EMHD), développé en 1986 par les firmes Lockheed Martin et Boeing, portant le nom de TR-3B Astra. Notez que "l'ovni" de Gulf Breeze en Floride utilise un moteur MFD (plus sophistiqué). Il s'agit en fait d'un successeur plus petit et biplace du TR-3B et de l'ARV Flux Liner

Selon ce que j'en sais, le premier véhicule antigravitationnel américain, destiné au vol spatial, vola en 1954 sous le nom d'ARV Flux Liner (Antigravity Research Vehicle). Le second fut une copie d'un ovni capturé en 1954 à Kingman en Arizona. Il semble avoir volé pour la première fois au milieu

des années 1980 (en même temps que le TR-3B) sous le nom de TR-3A Sportster. Le TR-3A a été utilisé au moins une fois au combat, durant la guerre du golfe en 1991, contre une division blindée de la garde républicaine au sud de l'Irak. Il semble, sans certitude absolue, que le TR-3B Astra ait aussi été utilisé pour détruire une ou plusieurs rampes de missiles Scud en 1991. Le Pentagone n'a nul besoin de tels engins pour une guerre classique. Toutefois, l'occasion faisant le larron, ils ont probablement profité de la guerre du Golfe pour tester la plupart de leurs "gadgets" les plus secrets.

Quand à l'usage militaire des véhicules antigravitationnels, il est très clair: l'arme absolue pour la guerre spatiale et l'outil parfait pour coloniser militairement, dans le plus grand secret, le système solaire à l'insu du complexe spatial civil limité à ses archaïques fusées chimiques et à ses budgets scientifiques de misère !»

Le TR-3B fut construit avec de la technologie des années 1980 (voire avant). La forme triangulaire équipée d'un moteur nucléaire fut développée dans le programme



Aurora. Et nous entrons là tout doucement dans ma théorie: Les humains ont "reçu" ou ont profité des technologies de visiteurs lointains (depuis la préhistoire) sans en comprendre les finesses et en les assemblant un peu n'importe comment avec toujours un objectif prioritaire: Se faire la guerre entre eux. Revenons au programme top secret du TR-3B. Sa technologie est sans doute issue de civilisations extraterrestres comme celle des programmes SR-74 et SR-75. Cela permet à l'engin de faire des manoeuvres démentielles. Le TR-3 a un temps de vol... illimité ! Le TR-3 utilise en effet un réacteur nucléaire.

Un OVNI ou un appareil secret américain TR-3B a été aperçu lors d'un vol Ryan Air Fight du Portugal en direction du Royaume-Uni en mai 2010. Le professeur Peterson a déclaré dans interview («Whistleblower OVNI») que le TR-3B est un avion secret américain conçu à partir de la récupération d'épaves d'OVNI. L'engin fonctionne avec une propulsion antigravitationnelle et sans aucun bruit. Les Américains, comme l'affirme Bob Lazar, ont récupéré un OVNI extraterrestre lors d'un crash ou quelques personnes, comme l'ont démontré des scientifiques comme Jacques Vallée, auraient des contacts avec des extraterrestres qui leurs apporteraient les technologies. Mais l'Homme sait-il les utiliser comme il le devrait ? En étudiant le dossier sur les avions expérimentaux durant la seconde Guerre Mondiale, on a la nette impression que ce sont des gamins ayant reçu des maquettes à monter sans pouvoir déchiffrer les notices de montage. Cela donne des bizarrerie ahurissantes qui doivent servir à emporter des tonnes de bombes ou d'armes pour satisfaire leur jeu favori: La guerre. Même si l'Homme a fait un saut de puce en 1969 en allant sur la Lune à 380 400 km de la Terre, en 2010, aucun humain ne va plus loin que 350 kilomètres (l'ISS).

La propulsion du TR-3B est fournie par trois propulseurs multimodes sur trois points de la plate-forme. Le TR-3 vole à Mach 9 et atteint 33 kilomètres d'altitude. En utilisant n'importe comment les technologies des OVNI extraterrestres, nous ne sommes pas prêts de quitter notre Poubelle Bleue (la Terre). L'étoile la plus proche est Proxima Centauri (Proxima du Centaure) à 4,22 années-lumière de la Terre soit 40 000 milliards de kilomètres.

Ufomania magazine

Gayo, St Pierre de Conils

81120 Lombers

ufomaniamagazine@wanadoo.fr

OVNI-LANGUEDOC

8 Place du Quai -

34610 SAINT-GERVAIS-SUR-MARE -

TEL/FAX 04.67.23.07.22

ovni-languedoc@wanadoo.fr

Gesellschaft zur Erforschung des UFO Phänomens (GEP)

(Allemagne)



Postfach 2361

D-58473 Lüdenscheid

Tel : (02351)23377

FAX : (02351)23325

CENAP (Allemagne)

Herr Werner Walter

Eisenacher Weg 16

D-68309 Mannheim

0621 / 701370

cenap@alien.de

Les associations amies

Le GERU

<http://www.geru.fr/>

Fédération Française d'Ufologie

Le Montléric 1C

177, Chemin de St Antoine à St Joseph

13015 Marseille.

f f u@msn.com



CRUCRAS maintenant sur:



Site Officiel du Col de Vence

<http://www.coldevence.com/>

association col de vence.com chez mr pierre beake

le brigantin 2

39, avenue aimé martin

06200 NICE

CISU

Casella postale 82

10100 TORINO

Tel/FAX (011)54.50.33

<http://www.cisu.org/>

COMITE NORD-EST DES GROUPES UFOLOGIQUES

cnegu@caramail.com

<http://www.cnegu.fr.st/>





**Astronomie, météorologie, aéronautique,
conquête de l'espace et ufologie vous passionnent ?**

Notre association et nos activités peuvent vous intéresser. Vous pouvez apporter vos connaissances, votre savoir faire, pour les partager avec les autres membres. Vous pouvez apporter de nouvelles idées afin de développer l'association, et aller encore plus loin dans la connaissance. Participer à une seule, à plusieurs, ou à toutes les activités est possible.

Dans notre association il n'y a que deux obligations ; respecter ceux qui ont d'autres passions que la vôtre, et faire les recherches de manière scientifique, le plus objectivement possible. Ceci en marge de tout dogmatisme et de toute considération mystique ou sensationnaliste.

**Vous avez été témoin d'un phénomène insolite, vous aimeriez
en parler, qu'on fasse des recherches, avoir des explications ?**

Contacter notre association, elle garantit le respect de l'anonymat des témoins. SPICA fera des recherches avec votre collaboration, et mettra en œuvre toutes ses connaissances, toutes ses relations pour tenter d'identifier le phénomène que vous avez observé.

Pour contacter l'association SPICA
Association SPICA
3, rue des Pierres - 67520 ODRATZHEIM
☎ : 03.88.50.64.26
E-Mail : association.spica@orange.fr
Site : <http://www.spica.org>



Comment nous aider

- Envoyer des articles (presse, revues, enquêtes, etc...)
- Don de livre ou de vidéo
- Signaler un phénomène insolite
- Nous mettre en relation avec des témoins
- Notre association fonctionne grâce au bénévolat, vous pouvez aussi nous aider financièrement en faisant un don ou en achetant un autocollant.

du Ciel et de l'Aéronautique
Autocollant SPICA 2,00 € + frais de port